



ÉPIPHANIE

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 6 janvier 2020)

« *Vidimus stellam ejus.* »
« Nous avons vu son étoile. »
(Mt 2,2)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Au temps de l'Avent, faisant nôtre l'attente des hommes et des femmes de l'Ancien Testament, nous avons soupiré après la venue du Messie promis. La liturgie s'en est fait l'écho, multipliant les appels : *veni*, viens !

Cette attente d'un consolateur n'est pas propre aux chrétiens. Tout homme qui se pose un tant soit peu la question du sens de sa vie aspire à recevoir une lumière, une indication sur la route à suivre pour trouver le bonheur, pour répondre aux douloureuses questions que porte toute vie humaine. Malheureusement, beaucoup se trompent et suivent des étoiles qui les conduisent vers des impasses, des espoirs sans lendemain. La multiplication des sectes, la renaissance des religions à mystère, le développement des loges en témoignent. Souvent, l'homme ressemble à un anonyme perdu dans une foule d'anonymes. Chacun suit une route qui lui est propre vers des horizons multiples, sans savoir où il va, sans guide, seul.

Au terme du temps de l'Avent, nos appels se sont tus. Les Anges, une étoile, les ont remplacées, messagers d'un appel nouveau. Dans une étable, c'est le Verbe de Dieu fait homme, la Parole incarnée du Père qui nous invite désormais : *veni*, viens ! Les bergers et les Mages ont entendu cet appel et se sont mis en route.

Aujourd'hui encore, cette voix se fait entendre. Le Concile Vatican II affirme que Dieu s'adresse à chaque homme :

Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal. (Gaudium et spes, n°22)

Ainsi, sur chaque vie humaine, luit une étoile. Si elle est suivie, elle conduit chaque homme vers un point unique, vers une seule personne : le Christ. La crèche devient ce nord magnétique que les boussoles de nos vies prennent comme repère. Alors, la foule d'anonymes se met en route ; l'humanité prend le chemin de son renouvellement, le chemin de sa rédemption. En s'incarnant dans la crèche, Dieu vient racheter les hommes abandonnés à la tyrannie du péché. Il vient libérer nos libertés aveuglées, esclaves des passions, des addictions.

Ce mouvement, le prophète Isaïe l'a entrevu. La ville de Jérusalem, illuminée par la naissance du Sauveur, rayonne à son tour ; peuples et nations se mettent en marche vers elle.

Mais se mettre en route, renoncer à une fausse route, à une mauvaise route, est exigeant. L'épopée des Mages en témoigne. Eux, les païens, les ignorants des Écritures, ont partagé leur découverte au roi Hérode. Bien loin de vouloir suivre le chemin de conversion des Mages, il n'eut de cesse que de faire disparaître celui qui était à l'origine de l'apparition de l'étoile, et

dont il savait pertinemment qu'il était le Roi des Juifs, le Messie attendu.

Aujourd'hui, c'est vers nous que viennent les Mages. Allons-nous les suivre ? Quelle est notre étoile ? La vision d'Isaïe préfigure l'Église. C'est vers elle que nous marchons.

Alors qu'il est de bon ton de promouvoir un certain relativisme quant aux religions, rappelons l'un des seuls anathèmes portés par le Concile Vatican II :

Ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église catholique, soit d'y persévérer, alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne pourraient pas être sauvés. (Lumen Gentium, n° 14)

Il est bon de nous le rappeler, et si besoin de nous en convaincre : l'Église est nécessaire au salut. Les médias la dénigrent. En son propre sein, un mouvement malsain d'auto-culpabilisation laisse même penser qu'elle serait comme une structure de péché. Les péchés des prêtres et la souffrance de leurs victimes qui déchirent nos cœurs ruinent la confiance de beaucoup.

Reprenons dans la foi les affirmations du Credo : l'Église est une, sainte, catholique et apostolique, tout en faisant nôtre la prière du Canon romain qui implore le Seigneur d'accorder à l'Église la paix, de la protéger et de la rassembler dans l'unité ; demande que la liturgie reprend encore après le Notre-Père.

Si l'Église est pure, resplendissante et sainte en elle-même, elle est cependant composée de pécheurs, c'est-à-dire d'hommes en chemin, et qui doivent invoquer le nom du Seigneur pour être sauvés.

Les lignes écrites par saint Paul aux Romains sont consolantes :

Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ? Selon le mot de l'Écriture : Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles !
(Rm 10, 13-15)

En cette fête de l'Épiphanie, cheminons vers la crèche dans la compagnie des Mages. Nous quitterons la sainte étable le cœur comblé et porteur d'une grande nouvelle.

Si les Mages sont repartis par un autre chemin, évitant Jérusalem, c'est qu'Hérode ne méritait pas d'entendre leur message. Mais nul ne peut douter que sur leur chemin, les Mages, comme les bergers, sont devenus les premiers apôtres de l'Emmanuel.

Saint Paul s'émerveille à la suite du prophète Isaïe : « Qu'ils sont beaux, les pieds des messagers de bonnes nouvelles ! » Pourquoi sont-ils beaux ? Est-ce parce qu'ils portent la bonne nouvelle ? Non, pas en premier lieu. Ils sont beaux d'abord parce qu'ils ont rencontré le Christ et ont été lavés par lui. C'est là que se trouve la réponse aux troubles que traverse aujourd'hui l'Église. Celui qui est saint et pur n'est pas celui qui prêche la parole, mais celui qui a été purifié par Jésus et le demeure auprès de lui. Les tempêtes qui secouent la barque de Pierre invitent à se rapprocher du Christ.

Allons donc à la crèche à la suite des Mages. Rencontrons Jésus, Marie et Joseph. À l'école de Marie, laissons fructifier les merveilles de Dieu dans nos cœurs, et témoignons au monde qu'à travers toute vie humaine, Dieu veut faire de grandes choses, pourvu que cette vie cherche et suive l'étoile préparée avec amour pour elle.

N'est-ce pas le message de Marie à Cana : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » (Jn 2,5) Amen.